



L'éco-humanisme : une arme quasi-absolue contre le milieu pathogène plouto-impérialiste.

par Marc CARL le 18-10-2018

(adresse à l'attention des
volontaires éco-humanistes)

www.marc-carl.net

Il est clairement devenu indispensable, pour la préservation sociétale de l'Humanité, que soient corrigés le plus tôt possible l'esprit et les pratiques claniques destructrices du milieu plouto-impérialiste, un milieu pseudo-élitiste et parasitaire très pervers, qui poursuit un objectif oligarchique illégitime de pouvoir et de profit privés sans limites, opposé à l'intérêt public et plus encore à l'intérêt général humain, et qui repose notamment sur une collusion crapuleuse entre ses membres, laissant derrière eux pillage, destruction, et malheur.

Heureusement, aussi puissant que soit devenu ce milieu, il est possible de le contrer, dans la mesure où sa nuisance et même son existence cessent s'il est suffisamment privé de ses moyens illégitimes combinés (économico-financiers et socio-politiques) et qu'il doit sévèrement rendre des comptes à ses victimes. Mais dans la mesure où il ne se laissera pas facilement contraindre, ni confisquer ses moyens et ses avantages, des dommages collatéraux peuvent être temporairement sérieux, jusqu'à risquer éventuellement la survie d'une partie de l'Humanité.

L'indispensable processus de correction sociétale applicable à une telle pathologie peut notamment s'alimenter des conséquences des propres fautes de ce milieu nocif (imprégné d'hubris et de pléonexie), ainsi que de la réaction des communautés les plus résilientes qu'il lèse, alors qu'il ne peut pas (ou plus) les contrôler. Ce processus peut être alimenté alors par une forte volonté citoyenne correctrice visant à appliquer un référentiel culturel et organisationnel capable de rétablir de gré ou de force la priorité de l'intérêt général humain (tel que résumé notamment dans la [Charte des Principes Sociétaux Protecteurs](#) éco-humaniste).

Par ses principes, son organisation, ses modèles, son volontariat actif, l'éco-humanisme incite à une telle correction, qui vise globalement le mal jusqu'à sa racine. Par là, peu importe que les prédateurs fautifs soient ou non membres de telle ou telle secte abrahamique, ou autre clique, ou mafia, puisque c'est l'ensemble du milieu pathogène qui devient légitimement éradicable, ce qui évite que la volonté correctrice citoyenne puisse se perdre dans l'accessoire au détriment de l'essentiel.



En effet, si l'on se focalise seulement sur l'éradication de telle ou telle partie de la mafia antisociétale la plus dangereuse du moment, d'autres structures nocives peuvent chercher à prendre la place vacante, et la correction est à recommencer. Il faut donc nécessairement traiter un tel phénomène pathogène dans toute son étendue et jusqu'à sa racine, en empêchant définitivement les conditions de son existence.

Ce qui nécessite structurellement d'y opposer une démocratie directe, capable de réaliser, par la puissance publique la plus légitime, une régulation ferme du domaine financier et des limites de l'enrichissement privé. Ce qui nécessite aussi une vaccination sociétale très efficace (avec éventuellement un volontariat sY, dont des premiers groupes se sont apparemment déjà constitués). Et ce qui nécessite de faire largement connaître et partager, par le plus possible de gens, les principes et les valeurs, éthiques et pratiques, de l'éco-humanisme, afin que tout cela repose sur les actes de légitimité sociétale les plus majoritaires, conscientes, et informées.

Voilà à quoi les volontaires éco-humanistes peuvent contribuer de leur mieux, avec autant de prudence, de courage, de résilience, et d'organisation intelligente, que nécessaire, car seuls les (sur)vivants peuvent (re)construire et prospérer. Ces volontaires devront donc trouver les meilleures synergies possibles entre efficacité et protection, et savoir coordonner leurs multiples structures collectives, à la fois autonomes, souples, et réactives, dont la cohésion reste renforcée par les principes et les buts communs. Si des milliards de cellules du corps humain sont capables de bien fonctionner ensemble et de s'auto-protéger, pourquoi des Êtres et des groupes humains ne pourraient-ils pas faire aussi bien à leur niveau supérieur d'organisation, pour continuer à évoluer au mieux ?

MC

